

GEORGES MALVESIN-FABRE et ROMAIN ROBERT

(Francia)

## Deux objets énigmatiques en bois de renne dans le magdalénien de "La Vache" (Ariège)

La grotte de la Vache (Commune d'Alliat, à 4 Km. de Tarascon sur l'Ariège) est située à flanc de montagne dominant la vallée du Vicdessos où sa double entrée s'ouvre face à la célèbre grotte de Niaux.

Des fouilles y furent entreprises par le Dr. Garrigou qui recolta notamment des gravures sur os (Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse t. I, 1867), puis par Félix Regnault (Bull. Soc. Anthr. Paris, 1872). Ces travaux furent abandonnés par suite de l'importance d'un fort plancher stalagmitique de 1 m. d'épaisseur en moyenne, parfois davantage, recouvrant une couche magdalénienne dont l'épaisseur varie de 10 à 25 cms. seulement.

Pendant soixante-neuf ans, de nombreux amateurs de passage se contentèrent de rechercher de petites séries dans les déblais anciens. Cependant, en 1940, l'un de nous (R. R.) reprit les fouilles abandonnées et après plusieurs sondages très difficiles et très pénibles il retrouva la couche en place. Il poursuivit ses recherches auxquelles le second signataire de ces lignes s'est depuis associé. Au cours de ces travaux furent notamment rencontrés les deux objets énigmatiques en bois de renne faisant l'objet de la présente note.

L'un d'eux, brisé à ses deux extrémités, présente en réduction la forme générale d'une palette d'aviron, mais avec une courbure générale assez notable (fig. 1). Sa longueur totale actuelle est de

55 mm. La largeur de la palette à son extrémité est de 9 mm. et sa largeur maximum 9,5 mm. Elle diminue graduellement jusqu'à 4 mm. à l'insertion d'une sorte de pédoncule qui continue l'axe

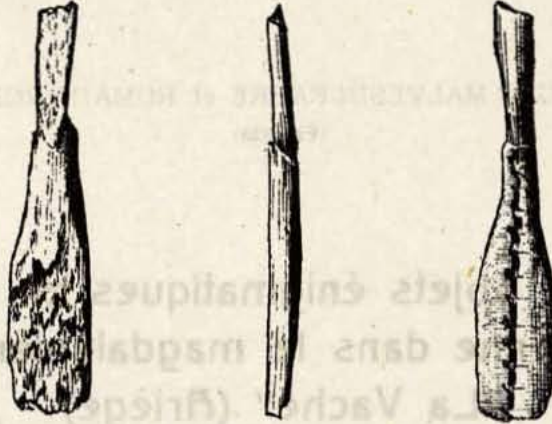


Fig. 1.—Objet énigmatique en forme de palette d'aviron. (Dessin de J. Isola). (T. n.).

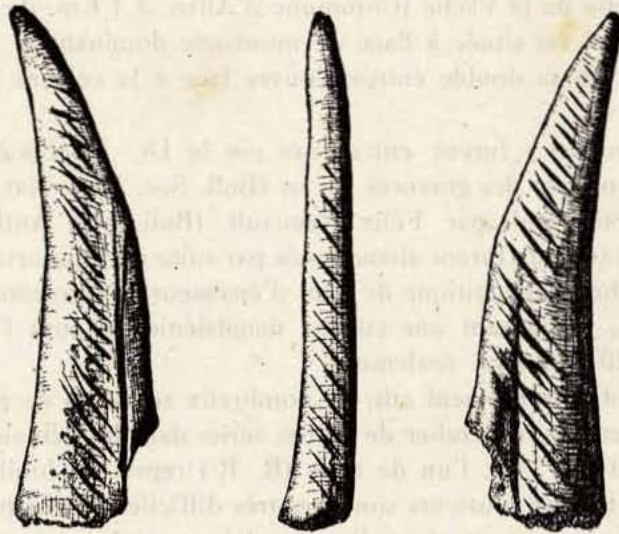


Fig. 2.—Partie active d'un poinçon courbe et robuste. (Dessin de J. Isola). (T. n.).

avec une largeur de 3 mm. s'accroissant progressivement jusqu'à 4,5 mm. à l'extrémité actuelle. La longueur de ce pédoncule est de 27 mm. jusqu'à la brisure basale. L'épaisseur moyenne de l'ensemble est de 3 mm.

Il semble que la rupture des deux extrémités soit due à la torsion. La face convexe est assez plate. La face opposée présente une légère ornementation. Un profond sillon longitudinal en suit l'axe. Les bords sont dissymétriques; le plus abrupt présente une série de 12 couches triangulaires se continuant chacune par une strie gravée plus ou moins longue sur chacun des deux méplats latéraux. La signification et l'usage de cet objet, d'ailleurs incomplet, nous a échappé jusqu'ici.

L'autre nous semble pouvoir être interprété (fig. 2) comme la partie active d'un poinçon particulièrement robuste.

C'est un objet courbe, fabriqué probablement à partir d'un cornillon de renne et dont la longueur actuelle est de 67 mm. la base ayant été brisée au Paléolithique.

Son extrémité est pointue et de section circulaire (diamètre 5 mm. à 1 cm. de l'extrémité). Puis, à partir de 22 mm. de la pointe, cette section présente graduellement une forme triangulaire curviligne par le développement d'une expansion aplatie dans le sens de la courbure externe. L'ensemble devient de plus en plus épais jusqu'au point où s'est produite la rupture, point où la largeur est de 17 mm. pour une épaisseur de 9 mm. Ainsi dans la plus grande partie de sa longueur l'objet présente une sorte de dos arrondi sur sa courbure concave et deux méplats se rejoignant en arête mousse sur sa courbure convexe.

Le dos et les méplats sont ornés de stries obliques subparallèles. Chacun des deux méplats est en outre creusé d'un sillon longitudinal subparallèle à l'arête mousse et tracé à 13 mm. de distance du dos arrondi.

La courbure de la forme générale et la section de l'instrument font penser à un poinçon spécial destiné à élargir latéralement, par forçage, les perforations circulaires et de faible diamètre obtenues à l'aide d'un instrument plus aigu mais moins résistant.

